

## Ces garçons qui ont choisi une profession de filles

Ils sont sage-femme<sup>1</sup>, fleuriste ou encore éducateur de l'enfance. Nous avons rencontré ces rares hommes qui ont choisi une profession exercée presque exclusivement par les femmes.

«*Quand je serai grand, je serai policier.*» Et pourquoi pas coiffeur ou infirmier<sup>2</sup>? Aujourd'hui, il y a très peu de garçons qui choisissent des professions «de filles». Sur 3300 élèves de l'école secondaire des cantons romands, du Tessin et d'Argovie, seuls 6,7% des garçons s'orientent vers ce type de profession. Par contre 19,1% des filles se décident pour une profession traditionnellement masculine. Pourquoi est-ce que les garçons n'aiment pas les professions que préfèrent les filles? C'est parce qu'elles ont souvent moins de prestige et qu'il y a beaucoup de personnes qui pensent qu'elles plaisent surtout aux garçons homosexuels. Il est très important pour les garçons d'être acceptés par leurs copains et leur famille. C'est pourquoi ils n'ont pas le courage de faire un choix «anormal». Mais il y a également une explication économique: les salaires<sup>3</sup> sont peu attractifs. Et les professions «de filles» offrent peu de chances de faire carrière.

Que faire pour donner le courage à un garçon de se lancer dans une profession de femme? Une première solution: discuter à l'école de l'égalité<sup>4</sup> entre filles et garçons. Une plus grande égalité peut, par exemple, motiver les garçons à travailler comme infirmier et les filles à entrer dans la police.

**«Cette profession demande une énorme motivation.»**

Hugo Vernier exerce le métier de sage-femme à l'hôpital cantonal à Lausanne. Il explique: «*Ce qui me plaît, c'est que ce travail est très varié et qu'il me permet*

*d'entrer en contact avec les futurs parents.*» Contrairement à tous les autres patients, les femmes ne viennent pas à l'hôpital parce qu'elles sont malades, mais parce qu'elles attendent un heureux événement.

Le rôle des sages-femmes ne s'arrête pas à l'aspect médical. «*Il faut aussi être psychologue! Nous aimons prendre du temps avec nos patientes pour répondre à leurs questions*», dit Hugo.

«*Quand j'ai décidé d'aller à l'école de sages-femmes, mes copains et ma famille ont un peu rigolé. À l'école, nous n'étions que deux hommes. Nous avons été très bien intégrés.*» Et il ajoute: «*Cette profession, je l'ai choisie facilement parce que j'ai été entouré<sup>5</sup> depuis toujours par beaucoup d'amies filles.*»



Hugo Vernier, sage-femme

Hugo n'a pas eu beaucoup de difficultés à se faire accepter par ses collègues femmes. Et du côté des futurs parents? Hugo explique: «*Alors là, c'est un peu différent: à peu près 10% des parents ne veulent pas avoir à faire à un homme au moment de la naissance de leur bébé. Dans cette situation, j'appelle une de mes collègues. Mais la plus grande partie des parents apprécient<sup>6</sup> ma présence et mon*

*aide dans une des situations les plus importantes de leur vie.»*

*«Je pense qu'un homme sage-femme apporte autre chose aux futurs parents. J'aide beaucoup les hommes à trouver leur place de père. J'organise par exemple des cours de préparation pour eux. Au début, ils ne veulent pas participer. Ce sont leurs femmes qui les motivent à venir.»*

**«Un homme fleuriste, c'est aussi un argument marketing !»**



Marc Rime, fleuriste

Marc Rime est l'un des 2% d'hommes qui travaillent comme fleuriste. Mais d'abord, il a appris un autre métier, celui d'horticulteur<sup>7</sup>. Dans ce domaine professionnel, les deux tiers ( $\frac{2}{3}$ ) sont des hommes. Un jour, il a aidé une amie dans un magasin de fleurs et c'est à ce moment-là qu'il a trouvé son amour pour les compositions florales. Alors le jeune homme a décidé de suivre des cours du soir pour devenir fleuriste.

En 2005, il a ouvert un magasin de fleurs à Bulle, puis un autre à Neuchâtel. *«Je n'ai jamais entendu de critiques négatives. Mes clientes réagissent positivement quand elles viennent dans ma boutique, les hommes, eux, ne font pas de commentaires. À mon avis, être un homme quand on est fleuriste est un argument marketing.»*

Un homme fleuriste n'est pas un «vrai» homme? C'est un cliché. Marc a passé cinq années de sa vie à l'armée suisse où il est arrivé au grade d'officier. Et même ses collègues militaires n'avaient pas de réflexes négatifs quand il parlait de sa profession. Au contraire, il a souvent eu des discussions intéressantes avec eux.

- |   |                  |                                   |
|---|------------------|-----------------------------------|
| 1 | la sage-femme    | die Hebamme,<br>der Geburtshelfer |
| 2 | l'infirmier      | der Krankenpfleger                |
| 3 | le salaire       | der Lohn                          |
| 4 | l'égalité        | die Gleichberechtigung            |
| 5 | être entouré par | umgeben sein von                  |
| 6 | apprécier        | schätzen                          |
| 7 | l'horticulteur   | der Gärtner                       |